80 années de scoutisme au Vésinet en résumé

En 1998, Jean Brac, chef de groupe, retraçait les grands évènements qui ont fait le Groupe Charles de Foucauld

Rassemblement du groupe en Mai 98

Scout-toujours-prêt a résonné pour la première fois au camp de Brownsea en Juillet 1907 avec Baden Powell en première partie et en seconde partie, une vingtaine de garçons recrutée parmi les enfants oisifs des chômeurs à cause de la crise. Baden Powell dit "bipi" aimait rappeler que bipi veut avant tout dire be prepared, soit prêt!

Le général Sir Robert Baden Powell aura fait toute sa carrière militaire au service du maintien et du développement de l'empire britannique. Mais la société britannique est désorganisée par les individualismes grandissants; son projet de refondation morale consiste à éduquer les adolescents à l'aide des jeux. On a coutume de résumer sa méthode en 5 points :
- se former le caractère,
- apprendre à se servir de ses mains,
- développer la vigueur de son corps,
- être prêt à servir les autres et
- être prêt à servir Dieu.

Les garçons sont répartis en patrouille de 4 à 6 augmentée de leur chef et de son second. La progression personnelle est marquée par des badges cousus sur l'uniforme, tout comme la journée est ponctuée de la bonne action, le good turn. La personne du chef et l'obéissance sont au coeur du scoutisme avec des modèles de chevaliers et de conquérants coloniaux. Pour les louveteaux, le modèle est celui du livre de la Jungle.

L'idée du scoutisme est arrivée en France dès l'origine, notamment avec le Père Jacques Sevin dont je vous rappelle la procédure de béatification en cours. On lui doit notamment Notre Dame des Eclaireurs et la légende du feu. Dès 1920, le mouvement des Scouts de France est créé. Le groupe du Vésinet fondé en 1928 par les frères François et Jacques Roussel ainsi que par James Veragen, maire adjoint du Vésinet, n'est donc pas dans les premiers créés. C'est certainement grâce à Jacques Veragen que les relations des scouts de France du Vésinet on constamment été amicales et fructueuses avec la mairie et nous tenons à citer plus particulièrement dans cette chaîne d'amitié Jean Bigan, les regrettés Alain Joneman et Philippe Lehman et aujourd'hui, notre maire Alain Marie Foy.

Notre groupe est baptisé Charles de Foucauld et l'annuaire national des scouts de France de 1930 dénombre 25000 scouts et signale déjà 20 groupes baptisés Charles de Foucauld. Pourquoi Charles de Foucauld? Bien sûr à cause des symboles militaires et chrétiens associés à l'empire français.
Militaire au Maroc puis trappiste en 1886, Charles s'établit dès 1905 dans le désert du Hoggar à Tamanrasset pour une vie contemplative et charitable au milieu des Touaregs.
Victime offerte, il y est assassiné (aujourd'hui, on penserait aux martyrs de Tibbérine).
Rappelons qu'en 1928, l'année même de la fondation de notre groupe, le maréchal Lyautey devient président d'honneur des scouts de France.

En 1934, notre groupe déjà prospère agit en maison mère et fonde 2 autres groupes à Croissy et à Chatou avec 2 routiers du Vésinet, respectivement Paul Levitte et André Trimbach.
A la différence du scoutisme anglais, le scoutisme français a dès le début pris son caractère spécifique dans l'Eglise catholique à l'initiative du père Sevin et du chanoine Cornette. Il faut insister sur le nombre important de scouts post-adolescents dans la Route qui est la branche motrice du mouvement. Son prestigieux aumônier, le père Doncoeur recrute les routiers dans les grandes écoles et dans les universités, il sait les galvaniser, les rassembler dans des marches et les mettre au service des autres et de Dieu.

"Bipi" publie un livre: la route du succès, Rovering to success, où il explique aux routiers que le succès consiste dans leur réalisation personnel et sociale. lmaginez en parallèle, le père Doncoeur s'adressant aux routiers: Mes amis de la route, je vous parle de Celui qui a dit: je suis le chemin, la vérité, la vie. Votre réalisation personnelle, c'est de Le suivre !

Pour les louveteaux, il y a bien sûr le livre de la Jungle mais on ajoute la spiritualité de Saint François d'Assise tournée vers la nature et les animaux. C'est pourquoi une des meutes du groupe du Vésinet est baptisée Saint François. L'autre meute s'appelle Saint Damien; quelqu'un peut-il expliquer pourquoi ?

Le scoutisme en général cherche à éduquer la relation à soi et la relation aux autres. La spécificité du scoutisme français est de donner une dimension spirituelle à ces relations, enseignant sans cesse que Dieu lui-même est relation interne entre Père, Fils et Esprit et que toutes nos relations sont à la ressemblance de cette divine relation: tel est notre modèle pédagogique. Saluons le grand Guy de Larigaudie, ses épopées vers l'Asie, ses écrits et surtout Etoile au grand Large, lecture conseiller à tous.
En 1940, les sdf et la Route en particulier regardent le maréchal avec bienveillance; ils adhèrent à la symbolique du chef et les valeurs de travail, famille et patrie sont assurément celles du scoutisme. Puis le scoutisme est interdit par l'envahisseur en zone occupée tandis qu'il prospère en zone libre. Au Vésinet, le groupe scout n'existe plus.
Il n'y a plus de sortie ni de camp. Point mort.

Le 15 Août 1942, 10000 routiers avec le père Doncoeur font pèlerinage à Notre Dame du Puy en Auvergne libre autour des thèmes de la libération des prisonniers et de la patrie. Aussitôt après, le désenchantement grandit avec les mauvaises nouvelles concernant la déportation des juifs et la manipulation des symboles. Certains chefs et des routiers passent alors dans la clandestinité.

A la libération, 16000 jeunes reviennent à la route mais bien plus encore de scouts et de louveteaux. Une bonne part des routiers doivent devenir chef de patrouille pour combler le maillon manquant à cause de la guerre. Les effectifs de la route ne font que décroître jusqu'à 880 routiers en 1972, désormais appelés compagnons.
Les 12 -16 ans étant les plus nombreux, le mouvement recentre sa pédagogie sur les adolescents. Michel Menu lance alors les troupes raider qui sont les éclaireurs les plus avancés du mouvement. L'éclaireur est une lumière qui brille en avant pour indiquer la route au gros de la troupe.

Le redémarrage du scoutisme au Vésinet a lieu dès l'armistice avec un grand camp en 1945 à Saint Porchaire près de Bressuire. Prendre le train et dormir sous les étoiles est un rêve pour les garçons qui sortent des privations de la guerre et il faut comprendre l'immense contraste avec nos enfants d'aujourd'hui, peut-être trop gâtés?

Une troupe scoute du Vésinet devient troupe raider, gagne un canot pneumatique à un concours sportif. En 1952, avec la patrouille libre, elle organise un grand camp avec descente de la Loire entre Cosnes et Orléans.
Au Vésinet après guerre, il y a 3 groupes scouts. La 1ère Vésinet avec son foulard bleu clair à bord bleu roi a une troupe scoute raider; elle dépend de Sainte Marguerite ainsi que la 3ème Vésinet. La 2ème Vésinet est par contre à Sainte Pauline avec un foulard rouge à bordure noire. Des difficultés notamment liées au recrutement des chefs et à leur compétence font qu'en 1977, la 2ème Vésinet est dissoute et sa troupe scoute rejoint le groupe de Sainte Marguerite. Le nouveau groupe adopte pour tous ce foulard rouge à bordure noire agrémentée d'une bague nouée avec une lanière de cuir. Toutes ces difficultés et leurs conséquences constituent en permanence un avertissement pour le chef de groupe.

La réorganisation de la branche scoute et de la branche route ne va pas sans difficultés et sans heurt :
-1956 démission de l'équipe nationale de la route
-1964 scission: une partie de l'équipe dirigeante rejoint les scouts d'Europe,
-1965 fin du concile Vatican II; l'Eglise se désengage partiellement du mouvement,
-1970 nouvelle scission et création des scouts unitaire de France.

La discorde porte apparemment sur l'organisation des patrouilles et la création de la branche pionnier mais comme vous le savez, des querelles diverses ont rendu les eaux turbulentes;
On oppose tradition et évolution, on oppose stratégie élitiste avec l'ouverture du mouvement à tous. Donc le mouvement est divisé et cela fait partie de 1'héritage.

Plus d'un millier de jeunes garçons Vésigondins et plusieurs centaines de chefs et cheftaines principalement chez les louveteaux, ont été scouts de France ici au Vésinet. Une telle quantité et une telle antiquité est un fait marquant pour notre commune ainsi qu'une source de fierté. C'est pourquoi, les anciens et amis des scouts vont se regrouper en association pour rassembler cette mémoire.

Pour finir permettez-moi d'évoquer une scène et un dialogue anciens :
Près du mont Thabor, en Palestine où Jésus venait d'être transfiguré devant eux, les apôtres se disputent pour savoir qui sera le plus grand dans le Royaume des Cieux.
Jésus allonge le bras vers un petit enfant, juif, tout neuf, tout crasseux avec ses pieds nus qui ont parcouru déjà tant de chemins. Dans le silence, sa Parole retentit :
, cet enfant là est le plus grand dans le Royaume des Cieux. ,
Et pour que sa parole résonne jusqu'à nos oreilles aujourd'hui,
résonne jusqu'à la fin des temps, il ajoute :
Celui qui reçoit un de ces petits, c'est moi en personne qu'il reçoit. ,

Voilà de quoi motiver des millénaires de scoutisme.
Que vive le groupe Charles de Foucauld!

Jean Brac